



13^e dimanche du temps ordinaire

*Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !*

Antienne d'ouverture

ORDINAIRE DE LA MESSE : Ermitage

CHANT D'ENTRÉE : **C'est toi qui nous appelles**
(Paroles et Musique : P. Lemoine)

**C'est toi qui nous appelles, Seigneur Jésus, sur ton chemin de lumière et de vie ;
Donne-nous de te suivre, Seigneur Jésus, dans la Foi, dans l'Amour.**

Tu es la Bonne Nouvelle, nous libérant du péché ;
Tu ouvres aux hommes tes frères la voie de la sainteté !

Tu rassembles en un seul peuple, des hommes de tout pays ;
Enfants de Dieu dans l'Église, unis par la charité.

Tu invites tes disciples à marcher jusqu'à la croix ;
Tu leur montres l'espérance où les entraîne ta voie.

Que la Vierge, Notre-Dame, nous conduise jusqu'à toi,
Que sa grâce maternelle nous dispose à ton appel.

LECTURE DU LIVRE DES ROIS 19,16b.19-21

En ces jours-là, le Seigneur avait dit au prophète Élie : « Tu consacreras Élisée, fils de Shafath, comme prophète pour te succéder ». Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai ». Élie répondit : « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait ». Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.

PSAUME 15 Dieu, mon bonheur et ma joie !

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort ».

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APOTRE AUX GALATES 5,1.13-18

Frères, c'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi.

Alléluia. Alléluia. Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ; Tu as les paroles de la vie éternelle. Alléluia.

Acclamation de l'Évangile

EVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 9,51-62

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras ». Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête ». Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu ». Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison ». Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu ».

PRIERE UNIVERSELLE : Sur la terre des hommes, fais briller Seigneur ton amour

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant

**R/. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange
et à la gloire de son nom pour notre bien et celui de toute l'Église.**

Bénis le Seigneur, bénis son nom très saint, tout mon être.

Antienne de communion

OFFERTOIRE : Nous t'adorons, ô Père, dans ton temple

(Paroles et musique : Corinne Lafitte - Arrangements : Linda Panci-McGowen)

CHANT DE COMMUNION : Aimer, c'est tout donner

(Paroles : Ste Thérèse, St Paul et musique : Fr Ephraïm)

**Aimer, c'est tout donner (ter)
Et se donner soi-même.**

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour, je suis comme l'airain qui sonne
ou la cymbale qui retentit.

Si je prophétisais et connaissais tous les mystères,
Si j'avais la foi à transporter les montagnes,
Sans l'Amour, je ne suis rien.

Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes,
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes,
Cela ne me sert de rien !



CHANT D'ENVOI : Bénis le Seigneur ô mon âme.

(Paroles et musique : E. Perrot)

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Du fond de mon être, son Saint Nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Comme un père pour ses enfants,
Tendre est le Seigneur pour qui le craint,
De son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit sa volonté,
Attentif à sa Parole.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !